

# Le préampli phono Rega Fono Mini

# Photo instantanée

par Laurent Thorin

Origine :  
Grande-Bretagne  
Prix :  
100 euros  
Distributeur :  
GT Audio 01 30 27 27 77



**P** arfois, le hasard fait bien les choses : ma bonne vieille LP12 revenait juste de réglage, équipée d'une cellule Goldring 2100 flambant neuve, lorsque j'eus à passer quelque temps avec le pré-pré Rega Fono Mini, conçu dans le seul but d'exploiter le signal issu d'une cellule à aimant mobile. L'affaire se présente donc sous la forme d'une petite boîte à cigares noire, accompagnée de son alimentation séparée type « calculatrice ». Une prise d'alimentation concentrique, une paire d'entrées, une paire de sorties, sur prises CINCH, une LED de mise sous tension et une borne de masse sont les seuls attributs extérieurs de cet appareil. Les caractéristiques affichées sont très satisfaisantes : le suivi de la correction RIAA est par exemple assuré à +/- 0,5 dB entre 40 Hz et 100 kHz. Mais que peut bien donner ce petit circuit au sein d'un système ambitieux, alimenté par une très bonne source ? La surprise est plutôt bonne, le Fono Mini permettant de bien profiter de l'abondance des signaux gravés sur le disque noir.

A l'écoute, on retrouve en effet sans effort d'imagination particulier bon nombre des qualités typiques de l'analogique. En premier lieu, il s'agit de l'espace stéréophonique, bien développé et comparativement plus précis que celui offert par une restitution numérique même basée sur un lecteur de bon niveau.

Avec du classique ou du jazz, l'impression de salle n'est jamais absente du message reproduit, et le positionnement des instrumentistes est très précis. Ensuite, le caractère chantant et coulé de la restitution est indéniable, quel que soit le programme musical, et fait honneur à une source connue pour ses qualités intrinsèques en la matière. Enfin, globalement, le degré de présence instrumentale, sur des bonnes prises évidemment, est tout à fait surprenant pour un élément de ce niveau de prix. Mais à l'impossible nul n'est tenu, et le Fono Mini, s'il délivre un niveau de grave satisfaisant et affiche une lisibilité de ce registre très au-dessus de la moyenne, ne parvient cependant pas à explorer les tréfonds du spectre audio. La richesse des timbres, de très bon aloi pour les instruments au registre grave et médium (vents, cordes graves telles que contrebasses et violoncelles, guitares), est sensiblement moins poussée pour les instruments aux harmoniques très aiguës (violons, cuivres, cymbales), évidemment simplifiées. Si la dynamique absolue n'est pas le point fort du Fono Mini, l'effet de masque entre sons forts et sons faibles brille par son absence, ce qui, encore une fois, confère à la restitution une lisibilité manifeste, et favorise la musicalité des messages, même complexes. Au moment de réintégrer le facteur prix dans l'équation globale, le Fono Mini apparaît manifestement comme un petit accessoire très attractif. Pour une dépense plus que raisonnable, il permet à l'amateur de redécouvrir les joies de la lecture analogique sans se ruiner.